Association Nationale des Officiers de Carrière en Retraite

Fondée en 1911

Reconnue d'utilité publique

https://www.anocr.org/

Novembre 2026

ANOCR012_20261125

Ukraine : jusqu'où Kiev porte-t-elle la guerre hors de ses frontières ?

Par Evan THENES

Le lundi 23 novembre 2026, le porte-parole du Kremlin Dmitri Peskov a mis en garde contre une « escalade des tensions » en Baltique. Deux jours plus tôt, un cargo russe, le *Sparta II*[1], avait pris feu après une attaque de drones à l'est du golfe de Finlande ; Volodymyr Zelensky a confirmé lundi soir que l'Ukraine en était à l'origine. Une dizaine de jours plus tôt, le 11 novembre, la corvette *Naro-Fominsk* avait déjà été visée dans la même région de la Baltique, une attaque revendiquée par le SBU (Service de sécurité ukrainien).

Ces opérations s'inscrivent dans un mouvement plus large. Depuis le 24 février 2022, la guerre ne se limite plus au territoire ukrainien : frappes en profondeur, sabotages, assassinats ciblés et soutiens à des groupes armés étrangers en **étendent progressivement la géographie**. Faut-il y voir une stratégie délibérée de Kiev, qui chercherait à compenser son infériorité conventionnelle en déplaçant le conflit sur des terrains où la Russie est plus vulnérable ? Ou ces actions relèvent-elles surtout d'une logique d'interdiction de la logistique militaire russe, dont l'extension géographique serait la conséquence plutôt que l'objectif ? Ces opérations sont de plus inégalement documentées : certaines sont revendiquées, d'autres seulement attribuées ou soupçonnées.

Cet article défend l'idée que l'Ukraine tire parti d'une internationalisation que la Russie avait elle-même engagée, en portant la pression sur trois fronts : le territoire russe, la mer Baltique et l'Afrique. Il s'attachera aussi à mesurer le coût diplomatique, variable selon les théâtres, de ces opérations.

Des frappes en profondeur aux opérations clandestines : la guerre s'étend au territoire russe

Au début du conflit, l'Ukraine est en position défensive et mène peu de frappes stratégiques en Russie. La situation évolue dès la fin 2022, avec des attaques de drones contre des bases aériennes russes éloignées du front, puis en mai 2023 avec une attaque massive de drones visant Moscou.

[1] L'entreprise propriétaire du bateau, Oboronlogistika, affirme avoir été créée au sein du ministère de la Défense russe, et opère au sein de son complexe militaire. Tout porte donc à croire que c'était une cible de choix du renseignement ukrainien, le Premier ministre finlandais a même déclaré : « l'Ukraine a le droit de riposter contre l'agresseur ». L'attaque a été revendiquée par Kiev lundi soir.

Association Nationale des Officiers de Carrière en Retraite

Les capacités ukrainiennes progressent ensuite rapidement, notamment grâce à des drones de conception nationale comme l'AN-196 Lioutyï. En avril 2026, le ministère ukrainien de la Défense annonce pouvoir désormais atteindre des cibles situées jusqu'à 1 750 km, soit une portée multipliée par 2,5. Ces frappes visent principalement des sites militaires et énergétiques, et portent la guerre bien au-delà de la ligne de front. En parallèle, ces frappes s'accompagnent d'opérations massives spectaculaires comme l'incursion ukrainienne à Koursk (août 2024) et l'opération *Spiderweb* (juin 2025).

Les opérations ne se limitent pas à la voie aérienne. Le jeudi 12 novembre 2026, le colonel Dmitri Lobedin, de la 6ème armée de l'armée de l'air et de la défense antiaérienne russe, est tué par l'explosion d'un engin placé sous sa voiture à Pouchkine, dans la banlieue sud de Saint-Pétersbourg[2]. Selon les premiers éléments de l'enquête, le suspect, Yan Bachkirev, aurait récupéré l'explosif dans une boîte aux lettres morte, où un tiers l'avait déposé après son acheminement par montgolfière depuis l'Estonie. Ce mode opératoire évoque ce que les spécialistes du renseignement français appellent une « opération Homo », c'est-à-dire un assassinat ciblé minutieusement planifié. Aucune information publique n'atteste toutefois l'implication de Kiev, bien que l'Ukraine soit accusée par Moscou.

La Baltique : un espace devenu stratégique pour les deux camps

Au début de la guerre, les États riverains de la Baltique n'étaient pas tous membres de l'OTAN. L'adhésion de la Finlande en 2023, historiquement neutre, puis celle de la Suède en 2024 ont changé la donne : la Russie est désormais le seul État riverain extérieur à l'Alliance. Cette situation l'expose, car l'exclave de Kaliningrad dépend en partie de lignes d'approvisionnement maritimes qui traversent la mer Baltique. Le *Sparta II*, touché le 21 novembre, faisait justement route de Saint-Pétersbourg vers Kaliningrad. La région concentre en outre des infrastructures énergétiques et de communication (gazoducs, câbles sous-marins), ce qui en fait un espace sensible pour l'ensemble des belligérants.

L'épisode le plus connu reste celui de Nord Stream. Le 22 février 2022, deux jours avant l'invasion, le chancelier Olaf Scholz suspend la procédure de certification de Nord Stream 2, gazoduc reliant la Russie à l'Allemagne qui n'avait jamais été mis en service. Dans la nuit du 25 au 26 septembre 2022, des explosions endommagent les infrastructures de Nord Stream 1 et 2, à proximité de l'île danoise de Bornholm. L'enquête allemande privilégie aujourd'hui la piste d'une opération ukrainienne[3], et un ancien officier ukrainien est jugé à Hambourg depuis le 14 octobre 2026. Mais aucune responsabilité n'a été établie judiciairement, et Kiev n'a jamais revendiqué ces explosions.

[2] C'est le deuxième assassinat ciblé en 3 mois dans le quartier. Celui-ci est connu pour héberger de nombreux militaires, en faisant une cible de choix pour les groupes pro-ukrainiens.

[3] En aout 2025, l'ancien officier ukrainien soupçonné d'avoir organisé et dirigé l'opération, Serhii Kuznetsov est arrêté en Italie puis extradé vers l'Allemagne. Son procès s'est ouvert devant la haute cour régionale de Hambourg

Association Nationale des Officiers de Carrière en Retraite

L'année 2026 marque un changement de nature : les attaques ne visent plus seulement des infrastructures, mais des navires russes, y compris des bâtiments extérieurs à la « flotte fantôme ». Selon le *Centre for Eastern Studies* (OSW), think tank polonais, au moins sept attaques ukrainiennes ont été recensées dans la région depuis le début de l'année, soit une nette hausse par rapport aux années précédentes. Plusieurs ont été revendiquées, comme celle contre la *Naro-Fominsk*, d'autres sont restées ambiguës. Ces opérations se déroulent par ailleurs dans un cadre diplomatique favorable à Kiev : après l'attaque contre le *Sparta II*, le Premier ministre finlandais Petteri Orpo a déclaré que « l'Ukraine avait le droit de se battre contre l'agresseur ».

Les nouveaux théâtres d'opération, focus : l'Afrique

Dans la nuit de samedi à dimanche, ou aux premières heures du dimanche 22 novembre 2026, sept drones navals ukrainiens ont visé la corvette russe *Merkury* dans le port de Benghazi, dans l'est de la Libye. Le lendemain, Volodymyr Zelensky a revendiqué une opération « exemplaire » : le cargo MV *Angara*, que Kiev accuse de transporter des armes, a également été touché. Cette frappe n'est pas isolée. En mars, des autorités libyennes avaient déjà attribué à des forces ukrainiennes opérant dans l'ouest du pays une attaque contre un pétrolier russe près des eaux maltaises. Elle s'inscrit dans la lutte contre la « flotte fantôme ».

Mais contrairement aux attaques en Baltique, soutenues par plusieurs pays occidentaux, l'opération de Benghazi a suscité des réactions bien plus réservées. Les autorités libyennes de l'est ont dénoncé une atteinte à la souveraineté du pays et à la sécurité de ses ports. La mission des Nations unies en Libye[4] a réclamé une enquête indépendante et mis en garde contre l'entraînement du pays dans des conflits étrangers. L'internationalisation du conflit a donc un coût diplomatique variable selon les théâtres : là où l'Ukraine frappe des cibles russes en espace maritime proche de pays de l'OTAN, elle bénéficie d'un soutien explicite ; là où elle frappe dans un port souverain, elle s'expose à des critiques.

Cette frappe s'explique aussi par le contexte libyen. L'Est du pays, contrôlé par le maréchal Khalifa Haftar, entretient des liens avec Moscou : d'après *l'Institute for the Study of War,* le *Merkury* avait fait escale à Benghazi dans le cadre d'un accord de coopération, pour se ravitailler tout en escortant des cargos russes. Selon RFI, qui avait révélé en avril 2026 la présence de « 200 militaires et experts ukrainiens » à Misrata, Zaouïa et Tripoli, Kiev soutiendrait le gouvernement de Tripoli, rival de celui de l'Est. L'attaque pourrait donc relever d'une logique de rivalité locale autant que d'interdiction logistique.

Association Nationale des Officiers de Carrière en Retraite

[4] UNSMIL: *United Nationals Support mission in Libya*

En Afrique de l'Ouest, la confrontation est moins directe. La Russie, d'abord par l'intermédiaire de Wagner puis d'Africa Corps, structure placée sous l'autorité de son ministère de la Défense, est présente depuis plusieurs années, notamment au Mali, où elle soutient le gouvernement de Bamako contre les groupes djihadistes et les rebelles touaregs. Des accusations visent Kiev, qui aurait fourni renseignements et drones à ces derniers, mais ces soutiens restent allégués et non établis.

Conclusion

Depuis 2022, les opérations ukrainiennes ont progressivement dépassé le cadre du front : frappes en profondeur sur le territoire russe, attaques contre des navires en Baltique, puis en Méditerranée, et soutiens présumés à des acteurs locaux en Afrique. Ces actions visent à la fois le matériel militaire russe et ses atouts énergétiques et logistiques. La pression ainsi exercée aurait même conduit Moscou à réclamer, par l'intermédiaire de Donald Trump, une « trêve énergétique ».

Les faits ne permettent pas de trancher entre stratégie délibérée et logique d'opportunité. Plusieurs cibles, comme le *Sparta II* ou l'*Angara*, étaient liées à la logistique militaire russe, ce qui laisse penser que l'extension géographique est autant une conséquence qu'un objectif. Elle s'est surtout faite en réponse à une internationalisation que la Russie avait elle-même engagée, notamment en Afrique. Surtout, le coût diplomatique varie selon les théâtres : l'Ukraine bénéficie d'un soutien explicite en Baltique, mais s'expose à des critiques lorsqu'elle frappe dans un port souverain comme Benghazi.

Moscou, de son côté, multiplie aussi les modes d'action : guerre conventionnelle, drones, cyberattaques. Un autre sujet pourrait peser sur les semaines à venir, sans que Kiev y joue de rôle : des médias allemands, citant des sources du renseignement (*Defense Intelligence Agency*, DIA), affirment que la Russie pourrait lancer en décembre un satellite nommé Sputnik-S, chargé d'un dispositif nucléaire[5]. Le Kremlin dément ces informations. Le rapport public de la DIA, de portée plus générale, ne prouve pas qu'il s'agisse de ce satellite. Si elle se confirmait, cette hypothèse relèverait moins de l'extension géographique du conflit russo-ukrainien que d'un risque d'escalade entre la Russie et l'OTAN.

[5] L'information a été démentie par le Kremlin. Elle s'intègre donc dans la guerre informationnelle entre la Russie et l'OTAN

Association Nationale des Officiers de Carrière en Retraite

Sources (de manière chronologique)

Introduction

« Le Kremlin met en garde contre une « escalade des tensions », *25h.ch*, 24/11/2026, https://www.24heures.ch/le-kremlin-met-en-garde-contre-une-escalade-en-mer-baltique-367988259750

Hafsah Khalil, « *Russia-bound ship towed away after it was attacked in Gulf of Finland* », *BBC*, 22/11/2026, https://www.bbc.com/news/articles/cj752ddve27ko

Paul Kirby, « *Russian warship hit by Ukrainian drone in Gulf of Finland* », *BBC*, 12/11/2026, https://www.bbc.com/news/articles/cmn0d33zz34zo

La guerre sur le territoire russe

Stacie Pettyjohn, « *Evolution not Revolution. Drone warfare in Russia's 2022 Invasion of Ukraine* », Center for a New American Security, 02/2024, https://s3.us-east-1.amazonaws.com/files.cnas.org/documents/CNAS-Report-Defense-Ukraine-Drones-Final.pdf?utm

« *Ukraine can now reach targets in Russia up to 1,750km away, expanding deep strike range by 2,5 times* », *Ministry of Defense Ukraine*, 28/04/2026, https://mod.gov.ua/en/news/ukraine-can-now-reach-targets-in-russia-up-to-1-750-km-away-expanding-deep-strike-range-by-2-5-times?utm_

Alain Rodier, « Nouvelles opérations Homo en Russie », *Raids.fr*, 16/11/2026, https://raids.fr/2026/11/16/nouvelles-operations-homo-en-russie/

La guerre en mer Baltique

Sami Ramdani, « entretien avec Sami Ramdani, le marché gazier européen face au conflit en Ukraine », *Eurasiapeace*, 15/08/2022, https://eurasiapeace.org/la-voix-des-experts/entretien-avec-sami-ramdani-le-marche-gazier-europeen-face-au-conflit-en-ukraine

Elsa Conesa, « Un ancien officier ukrainien est jugé en Allemagne pour sabotage du Nord Stream », *Le Monde*, 14/10/2026, https://www.lemonde.fr/en/international/article/2026/10/14/former-ukrainian-officer-stands-trial-in-germany-over-nord-stream-sabotage_6758580_4.html?utm

Russian cargo ship crew evacuated as Finland investigates suspected airspace violation », *Helsinki Times*, 21/11/2026, https://www.helsinkitimes.com/finland/finland-news/domestic/29521-russian-cargo-ship-crew-evacuated-as-finland-investigates-suspected-airspace-violation.html?utm_

Association Nationale des Officiers de Carrière en Retraite

La guerre en Afrique

Hafsah Khalil *and* Joe Inwood, « *Russian warship hit by Ukrainian drones in Libya, Zelensky says* », *BBC*, 23/11/2026, https://www.bbc.com/news/articles/cr894gjz0j0yo

Franck Gardner, « *What strike on Russian warship in Libya say about spread of Ukraine war* », *BBC*, 24/11/2026, https://www.bbc.com/news/articles/cm894p88jzxpo

Houda Ibrahim, « Des militaires ukrainiens déployés dans l'ouest de la Libye », *RFI*, 02/04/2026, https://www.rfi.fr/fr/afrique/20260402-exclusif-rfi-ces-militaires-ukrainiens-pr%C3%A9sents-dans-l-ouest-libyen

Clément Machecourt, « L'Ukraine traque les navires de Moscou jusqu'en Libye », *Le Point*, 23/11/2026, https://www.lepoint.fr/monde/comment-lukraine-a-detruit-la-corvette-merkury-et-frappe-le-cargo-mv-angara-en-libye-4FWLZTCMQZC7ZHDWEUEKHFPKF4/

Conclusion

Laurène Meghe, « La Russie veut-elle mettre une arme nucléaire sur orbite ? », *Armées.com*, 24/11/2026, https://armees.com/sputnik-s-arme-nucleaire-orbite-menace-otan/

« Western intelligence services say Russia could put satellite with nuclear warhead into orbit in coming months », *Meduza*, 23/11/2026, https://meduza.io/en/feature/2026/11/23/western-intelligence-services-say-russia-could-put-satellite-with-nuclear-warhead-into-orbit-in-coming-months

Association Nationale des Officiers de Carrière en Retraite